



### Première soirée

## Vous avez un synonyme de «wahou» ?



DR

### Programme

- 10h-14h | Esplanade du Théâtre : championnat national des bagadou de 2e catégorie.
- 11h30-16h30 | Place des Pays Celtes : animations et concerts, dont celui d'Only Boys Aloud (choeur gallois).
- 11h30-12h30 | Centre-ville : défilé du Auckland Pipe Band.
- 12h-18h30 | Stade : championnat national des bagadou de 1ère catégorie.
- 14h30-16h30 | Palais des Congrès : Trophée Mac Crimmon de gaita.
- 14h30-17h30 | Quai de la Bretagne : Digabestr (Bretagne).
- 14h30-17h20 | Espace JP Pichard : Musiques et Danses des Pays Celtes (Galice, Ecosse, Asturies, Australie).
- 16h30-17h30 | Centre-ville : défilé d'une banda asturienne.
- 16h30-18h | Place des Pays Celtes : session irlandaise.
- 18h-2h | Place des Pays Celtes : animations et concerts.
- 18h-19h30 | Quai de la Bretagne : Lune Bleue Trio (jazz-rock-blues).
- 21h30-1h30 | Salle Carnot : fest noz trad'.
- 21h30-23h59 | Stade : Horizons Celtiques.
- 21h30-2h30 | Kleub : Ross Ainslie and Ali Hutton Trio (Ecosse), Startijenn (Bretagne), Braan (Bretagne).
- 21h30-23h | Espace JP Pichard : Suzanne Vega.
- 21h30-23h | Palais des Congrès : The Kilkennys.
- 22h-2h30 | Quai de la Bretagne : "La Bretagne invite", avec Davey and Dyer (Cornouailles), Landat-Moisson Quartet et Gwenfol (Bretagne).

Et demain matin...

- 9h30-12h30 | Centre-ville et stade : Grande Parade.



François-Gaël Rios

N'y voyez pas de la nostalgie, mais l'an dernier, le premier soir du Festival, nous vous avons demandé comment on écrivait «wahou», parce que la foule qui avait envahi les travées festivalières était impressionnante.

Alors, comme notre vocabulaire est un peu limité, ce serait sympa de nous donner un synonyme, car il y avait vraiment énormément de monde, au moins autant que l'an dernier, hier soir dans le périmètre festivalier... et au dehors. Contrairement à ce qu'on avait connu en 2022, il fallait cette fois une petite laine, mais apparemment, les festivaliers lorientais s'adaptent à la météo avec une facilité déconcertante.

### « Blindé » partout

Il fut un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas..., où les fans de ce festival pas comme les autres s'extasiaient quand, le premier

vendredi du festival, la rue qui longe ce que les Lorientais appellent « les arcades », qui donc longe le parc Jules-Ferry, était noire de monde, « oubliant » qu'ailleurs, à partir de minuit, c'était un peu le grand vide. Hier soir, comme l'an dernier, c'était « blindé » partout ! La Place des Pays Celtes, le Quai de la Bretagne (une petite pensée pour le duo Pichard-Vincendeau, époustouflant), le Kleub, le gymnase Carnot... , mais aussi la place Polig-Monjarret, forcément, et la place Aristide-Briand, et tout le reste, sont restés noirs de monde jusqu'à une heure avancée de la nuit. Une seule frustration notable : comment font les amateurs de danses bretonnes quand ils ne peuvent même pas, faute de place, mettre un pied devant l'autre ? Ils se rattraperont dans les prochains jours ...

Mais peu importe : ce festival démarre sur les chapeaux de roue.

Jean-Jacques Baudet

## Quand Le Village Celte devient chaudron...

Si au fil des festivals, la cotriade a connu divers lieux de retour de pêche, elle reste sans conteste le point fort de la première soirée de l'Interceltique. Le Village Celte, hier soir, affichait complet depuis plusieurs semaines. Ce sont donc pas moins de 1300 convives qui se sont ainsi rassemblés dès 19h30 sous le chapiteau ouvert pour l'occasion, le soleil s'étant à nouveau invité pour cette cotriade 2023.

L'on parle forcément de retour de pêche puisque le héros de la soirée est le poisson. Trois poissons honoraient vendredi soir cette recette traditionnelle bretonne, - : le congre, le maquereau et le lieu. Le bouillon de cuisson, servi en entrée, délicatement parfumé d'ail, d'oignons et d'un bouquet garni, offrait avec ses petits croûtons, - la plus succulente des soupes. Accompagnés-e de pommes de terre, la chair des poissons mêlés



Les musiciens de Brise-glace entourant Charles Huard.

est venue satisfaire les plus fins palais. Pour rappel, c'est ce plat typique que les pêcheurs bretons se mijotaient dans leur chaudron à la fin de leur campagne. Ces poissons constituaient alors la godaille qui leur était attribuée en complément de leur rémunération. C'est d'ailleurs le chaudron (« kaoter » en breton, et « kaoteriad », qui est à l'origine du nom actuel de cotriade. À noter que les produits consommés étaient issus

de la pêche locale et préparés sur place. Nous ne vous surprendrons pas en vous disant que le far constituait le dessert.

Ce sont des chants de marins qui animaient cette chaude soirée. Deux groupes se sont succédés, emportant l'enthousiasme des festivaliers présents. La formation « Brise-glace » a débuté la soirée de fort belle manière. Composée à parité de chanteurs et musiciens bretons et québécois, elle a enflammé un chapiteau empli de connaisseurs par des chants de travail issus des deux continents. Le groupe « Nordet », que l'on ne présente plus en terre orientale, leur a succédé.

Mention particulière au maître de cérémonie Charles Huard qui organisait hier au soir, avec plusieurs dizaines de bénévoles, sa 22e cotriade.

*Philippe Dagonne*

### Compétition

## Bagadoù : pas qu'un duel Kemper-Cap Caval

Sonner au Moustoir, c'est bien mieux. "Nous sommes des groupes de plein-air", se réjouit Tangi Sicard, le penn-soner du bagad Cap Caval. Personne ne souhaitait un repli pour cause de météo.

Avec 17 groupes en finale du championnat, aujourd'hui, il faudra surtout ne pas empiéter sur les préparatifs des "Horizons Celtiques". Après cinq titres de champion consécutifs, les sonneurs bigoudens avaient dû se résoudre à une quatrième place l'an passé, mais ils mènent la danse cet été. Sans esprit de revanche. "C'est le jeu, il faut savoir perdre. L'essentiel est de proposer une musique qui parle". Ils arrivent avec un répertoire plinn et fisel, deux terroirs où l'ensemble est très à l'aise. Et une superbe mélodie, "Philoména Cadoret", de Christian Duro.

Champion 2022, second après la première manche de ce printemps, à quelques millièmes de points, le Bagad

Kemper est en embuscade. "Mais il ne faudrait pas réduire le concours à un duel Kemper-Cap Caval, car ce serait manquer de respect aux autres", soulignent Gwendal Poder et Kevin Loussouarn. Ils s'inspirent d'un ancien du groupe, Youenn Gwernig, et de sa gwerz "Tuchenn Mikel", pour une évocation de l'incendie du mont de Brasparts, avant d'enrouler des ronds de Loudéac très énergiques.

Derrière, la créativité des bagadoù bouillonne. Locoal-Mendon multiplie les podiums. Avec une musicalité étincelante, un phrasé mélodique rare ciselé par Julian Kergozien. Cette fois, en entrée et sortie, une marche

galloise asymétrique, écrien rythmique pour des ronds de Saint-Vincent, une mélodie de Malestroit et une gavotte des montagnes.

Sur un jour, la prestance du Moulin Vert, le talent ébouriffé de Brieg, l'énergie de la Kerlenn Pondi, peuvent aussi bousculer les pronostics. Et la Kevrenn Alré, dans la tourmente, entend se relever sous la direction de Fabrice Lothodé, penn-soner doué: il va rendre hommage à son compère Hubert Raud, grand sonneur disparu, en reprenant le meilleur du disque que ce couple fameux avait enregistré. Avec la puissance d'un bagad.

*Gildas Jaffré*

Guuy Bescond



Le bagad Ronsed Mor de Locoal-Mendon peut provoquer la surprise

## Jean-Pierre Doucet, 24h sur 24

**A**ccueillir les délégations, les guider vers leur lieu d'hébergement, veiller à ce que l'essentiel soit assuré, voilà brièvement présentée une partie des missions multiples que remplit, pour la neuvième année consécutive, Jean-Pierre Doucet.

Bien que retraité, grand gaillard aux lunettes de vue noires, il a les épaules solides et est armé d'une sacrée dose de patience.

Avec Maïwenn Gaudin, la responsable de ce secteur, il gère les hébergements dans les internats des différents établissements scolaires de Lorient.

Il sait qu'il dispose de tant de places, à Dupuy-de-Lôme, à Colbert, à Marie-Le-Franc, à La Paix ; ainsi de suite. Et au CROUS pour les techniciens.

De cette façon, il placera une délégation de quatre-vingt-dix-huit personnes dans un établissement où il dispose de cent places. Une gestion délicate.

Jean-Pierre Doucet n'est bénévole que depuis dix ans. Il a débuté comme

vendeur du badge de soutien. Il s'est révélé un bon vendeur.

L'année suivante, le bénévole chargé de cette logistique a souhaité passer la main, et Jean-Pierre Doucet a été proposé pour prendre la suite.

On lui a demandé s'il parlait anglais, il a répondu non. Il a été décidé qu'il faisait quand même l'affaire.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, à 4h30, il a accueilli un groupe de dix-sept Australiennes qui arrivaient de Sydney, via Roissy. Il les a placées à Colbert, et elles étaient bien contentes de trouver un lit.

Sur le lit, comme sur tous les autres, Jean-Pierre avait veillé à ce qu'il y ait les deux draps, la couverture et l'oreiller ou le traversin avec sa taie.

Il doit veiller à tout : par exemple, il a dû faire apporter des cendriers à Marie-Le-Franc.

Quand il sait faire, il répare. Ce fut le cas pour un ascenseur. Sinon il fait appel à une société.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers 3h, il a été obligé de régler un problème de voisinage, à cause de



Patrick Veitler

Jean-Pierre Doucet (avec Maïwenn Gaudin), la logistique, c'est lui.

quelques Irlandais qui avaient décidé de faire la fête.

L'an dernier, il avait reçu un appel de la police qui avait récupéré un Gallois qui ne savait plus où il habitait.

Il a commencé il y a une dizaine de jours, et après le festival, il fera un tour avec les chefs d'établissement pour vérifier que tout est bien en ordre.

Ce matin, il prépare avec les interprètes les itinéraires des bus pour la Grande Parade.

*Louis Bourguet*

## Pour la planète, la brigade (du tigre) verte(ε)

**A**l'heure où redoublent les épisodes climatiques extrêmes (et on ne parle pas des fortes pluies juilletistes en Bretagne), tout un chacun sait l'importance du tri des déchets dans la lutte pour la protection de l'environnement. Pour faire face à ce grand défi de notre époque, le Festival Interceltique déploie depuis plusieurs années sa fameuse « brigade verte ». Au sein de cette équipe d'une quarantaine de courageux et courageuses s'opère une collaboration originale entre bénévoles du FIL et bénévoles de l'association « Les Connexions », un organisme national spécialisé dans le tri des déchets des grands événements. Bernard Giorgio, son co-président et membre de la



Bernard au milieu des bacs tricolores du FIL.

brigade cette année, m'en explique les différentes missions. Avant le FIL, le gros du travail consiste à répertorier les différents déchets, estimer les quantités à venir et réfléchir aux points de collecte.

Puis, pendant le festival, la récolte a lieu à trois endroits différents : aux « points tri » pour les festivaliers, aux « zones poubelles » pour les exposants, et dans les « collecteurs doubles » disposés à différents points de passages publics. Pour Bernard, qui est venu d'Ardèche pour l'occasion, le festival s'engage dans la bonne direction avec cette « brigade verte », et les festivaliers lui emboîtent volontairement le pas : « On est toujours bien accueilli par le public », assure-t-il. Alors, face à cette prise de conscience collective, pourquoi ne pas faire encore plus dans les années à venir ? On pourrait trier encore plus finement... ou bien réduire la production de déchets, tout simplement.

*Grégoire Bienvenu*

## Finances du FIL : une certaine sérénité

« Un très bon résultat » : c'est ainsi que le trésorier a conclu son propos en parlant de l'édition 2022, lors de l'assemblée générale du Festival qui s'est tenue le 27 mai dernier. Satisfaction, et soulagement, car il y a un an, deux événements inattendus avaient provoqué quelques sueurs froides : la canicule, qui n'incitait pas forcément à fréquenter le Village Celte et les salles de concert (10 concerts étaient cependant à guichets fermés) ; et l'inflation née de la crise ukrainienne. A la clé, un léger déficit : 47.650 euros (contre un bénéfice de

107.000 euros en 2019, la dernière année avant le Covid). Le budget total était de 7,2 millions, et ce n'est donc pas dramatique. D'ailleurs, le budget prévisionnel pour 2023, qui reste très prudent, indique un résultat positif de 46.000 euros (histoire de « compenser » 2022), pour 360.000 euros de fonds propres : 7,45 M de recettes pour 7,40 M de dépenses.

### Les clignotants au vert

Trop optimiste, diront les grincheux. Rien n'est jamais sûr, c'est vrai, mais depuis quelques semaines, la

billetterie est au beau fixe (l'Année de l'Irlande en général attire les foules) ; on ne peut plus trouver un seul hébergement dans un rayon de plusieurs dizaines de kilomètres autour de Lorient ; les bénévoles, sans qui le FIL n'existerait pas, sont à nouveau au rendez-vous (ils étaient 1446 l'an dernier, et 42 % d'entre eux ont plus de cinq ans d'ancienneté) ; et les salariés (13 permanents et 866 CDD en 2022, sans parler des 4500 artistes qui sont programmés) ont déjà la tête dans le guidon avec une énergie qu'il faut saluer pleinement.

Les restaurateurs et bistrotiers du centre-ville (et leurs grossistes) avaient déjà connu l'an dernier, selon la presse régionale, une édition record (et on ne parle pas que de la bière...). Selon une étude de 2018, un euro investi dans le FIL se traduit par 4 euros de retombées dans l'agglo. Et cette année, ils espèrent à juste titre faire encore mieux. Bref ! Que du bonheur en perspective !

Jean-Jacques Baudet



Les bénévoles sont toujours motivés : la preuve, c'est que la salle d'Amzer Nevez était encore bien remplie lors de la dernière assemblée générale

### Poésie

## INSURRECTION, Liam O'Flaherty

Fanny Chauffin

Ganet e 1897 e inizi Aran, war lerc'h e skol veur Dulenn, e oa soudard e 1915 e Irish Guards. Graet e vo gan-tañ tro ar bed e Morlu ar goñvers. Kemeret en doa perzh e brezel emrenerezh Iwerzhon gentañ e 1920, ret eo dezhañ kuitaat e vro ha mont da Londrez. E 1926 e teu da vout ur skrivagner brudet gant e bevare romant "The Informer" ha war lerc'h, betek e varv e 1984 e Dulenn n'en deus graet 'met beajiñ ha skrivañ. Istor al lun Fask 1916 an hini eo Insurrection, ur brav a istor, leun a fent hag a from, gant un arroz deuet da vout daoust dezhañ arroz brezel diabarzh e karterioù Dulenn.

Les insurgés entonnèrent le refrain de leur hymne. Il écouta les paroles avec attention.

Nous sommes les soldats dont la vie est vouée à l'Irlande

Certains d'entre nous viennent d'un pays au-delà de la mer

Jamais plus notre mère-patrie qui a juré d'être libre n'abritera ni le despote ni l'esclave...

De nouveau, il entendit le bruissement d'ailes des oies sauvages l'invitant à rechercher une beauté qu'il ne pouvait comprendre. Il se rappela la voix du poète et, une fois encore, il se sentit intolérablement seul.

Kroget o doa ar stourmerien da ganañ diskan o c'han broadel. Selaou a reas ar c'homzoù gant aked.

"Ni zo ar soudarded o puhez roet da Iwerzhon

Lod ac'hanomp a zeue eus ur vro en tu all d'ar mor Biken ken ne vo hor mamm touet ganti bout dieub o tegemer nag an diktatour nag ar sklav"

Trouzig divaskell ar ouizi gwez a oa klevet adarre, o pediñ anezhañ da glask ur vraventez ne c'helle ket kompren. O klask derc'hel soñj eus mouezh ar barzh, hag ur wech adarre, en doa ar santimant de vout ec'h-unan, ur santimant ne c'helle ket anduriñ.

## De quoi il joue le monsieur ?

J'ai souvent entendu cette question lors des sessions de musique irlandaise. Souvent formulée discrètement, on ne veut pas gêner ou avouer son ignorance !

La réponse est : il joue du uilleann pipe.

Cet instrument quasi oublié et sauvé dans les années 60 par Seamus Ennis et le Planxty de Liam O'Flinn est aujourd'hui très fréquent sur les scènes et dans les sessions. Aujourd'hui, facteurs et instrumentistes se multiplient à travers le monde, et la pratique de l'instrument est enseignée. Perfectionné au fil des ans, il permet de jouer la mélodie avec chanterelle et bourdons et l'accompagnement avec des régulateurs.

Cet instrument était autrefois l'expression d'un militantisme politique irlandais : les Anglais interdisaient aux Irlandais de jouer de la cornemuse debout en marchant et de souffler dedans ; il fallait bien inventer une manière de jouer les mélodies gaéliques. Jouer assis et à l'intérieur fut alors la solution.

Il est aujourd'hui un des symboles de la vitalité des cultures celtiques en général et irlandaise en particulier. Autre avantage pour le pratiquant qui désire s'y consacrer : sa construction modulable. On peut débiter avec un set « practice » que l'on peut enrichir au fur et à mesure qu'on gagne en virtuosité. On ajoute les bourdons, les régulateurs. Si le cœur vous en dit, mais attention avant de vous



Séamus Ennis, le réinventeur du uilleann pipe.

lancer, on dit qu'il faut sept ans pour réussir à en tirer quelque chose d'écoutable ; à quoi il faut rajouter sept ans de perfectionnement !

*Bruno Le Gars*

### Le Off

## Sub Ground Connexion, l'association musicale qui casse les codes

Antoine, Marius, Malo et Victor ne sont pas des artistes et instrumentistes comme les autres. Ils sont tous membres de la «Sub Ground Connexion», une association musicale interdisciplinaire. Les amis d'enfance produisent et diffusent du dub. Dérivé du reggae, ce genre musical s'approprie les « riddims » (basse, guitare et batterie) et utilise les effets des tables de mixage pour créer des ambiances uniques.

Le dub s'écoute sur «sound system» (système sonore artisanal et nomade). Leur collection de vinyles sous le

bras, la bande fait la tournée des bars. Les Lorientais ont toutefois leur établissement de cœur : le Candy Pub. Un lieu qui est, selon eux, le seul de la ville «où l'on peut entendre de la musique underground» (qui se revendique en dehors de la musique de masse).

### Un jugement social quasiment absent

Ce qui plaît à l'association musicale dans ce dub, c'est la quasi-absence de jugement social. «En boîte de nuit, on peut te faire des réflexions sur ton

apparence, ou si tu ne bois pas assez d'alcool», assure Antoine. «Chez nous, c'est totalement l'inverse. Tu peux faire ce que tu veux de ta soirée, dans le respect des autres», poursuit le jeune de 20 ans.

Fière de ses valeurs, l'association musicale n'hésite pas à les rappeler en début de « session » (prestation, ndr). « Le racisme, l'homophobie, le sexisme, etc., tout ce qui est contraire à l'ouverture d'esprit, n'ont pas leur place », insistent ses membres. Ils assurent n'avoir jamais eu affaire à de tels comportements lors des soirées qu'ils ont animées. « Nous voulons faire les choses le mieux possible, sans se prendre la tête », déclarent-ils en guise de conclusion.

*Lucas Ciaravola*

Pratique :

« Sub Ground Connexion » jouera demain soir au Candy Pub à Lorient, de 21h à 3h du matin.

Instagram : subgroundco



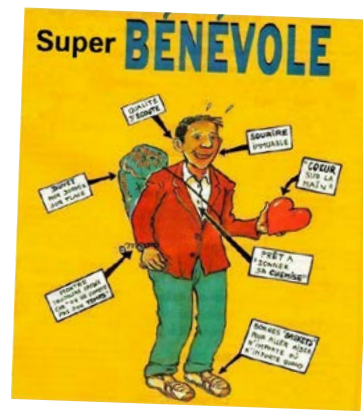
Au total, une dizaine de personnes sont investies dans l'association musicale, de l'installation des équipements jusqu'à la nourriture.

## Adopte un bénévole !

Depuis 2017, les bénévoles non réfractaires à Facebook et en recherche d'hébergement pendant le FIL peuvent poster leur demande dans le groupe Facebook, "Adopte un bénévole.Festival", et grâce à cette mise en relation, ils ont de très bonnes chances de trouver un lit ou un coin de pelouse pour leur tente !

Mais qui donc a eu cette belle idée ? Elle s'appelle Lydie Le Roux, elle est Lorientaise, très investie dans la vie locale, et avait eu l'occasion de discuter avec de potentiels bénévoles qui ne pouvaient pas se proposer pour le FIL faute d'hébergement gratuit ou à tarif abordable. Elle a incité ses amis et les amis de ses amis à s'inscrire, et cela a fonctionné. C'est une initiative individuelle, mais quand un ou une bénévole

demande au festival s'il y a des pistes d'hébergement, c'est vers Lydie et sa page Facebook que l'on dirige les postulants... Cette année, sur 40 demandes, 35 ont été satisfaites, par ce biais ou d'autres. Une satisfaction pour Lydie et pour les personnes concernées, tant hébergeurs qu'hébergés, qui ont ainsi la possibilité de profiter du festival, ou même de nouer des contacts plus personnalisés, voire même se rendre la pareille en échangeant les maisons plus tard dans l'année. Mais que demande Lydie en échange ? "Un merci et des encouragements : Cela demande pas mal de temps, je vais sur Internet tous les matins, je relance, j'envoie des messages privés, je tente de comprendre qui sont



les bénévoles en recherche de logement, pour les proposer à des propriétaires ayant le même mode de vie pendant le festival. Au-delà de ce réseau sur le Net, ce que j'aimerais faire c'est un grand pique-nique, pour que tout le monde se rencontre, avec un bœuf dans un jardin...

J'y trouve beaucoup de satisfaction: tant que les gens sont heureux, je suis heureuse !"

Pour cette année ou les suivantes, si vous voulez héberger un.e bénévole <https://www.facebook.com/groups/193188094546781>

Catherine Delalande

## Bretagne... celtique !

### 500 participants à un colloque historique

Au point d'interrogation de l'exposition 2022 des Champs libres à Rennes, baptisée «Celtique ?», a été préféré pour le colloque d'hier à Lorient le point d'exclamation : «Bretagne celtique !». Une communauté de destin, des langues proches, la mer et les paysages, la même organisation sociétale (construction des maisons, musiques, chants, littérature) unissent les nations celtes depuis des millénaires.

Mais pffff ! Quel marathon, ce colloque ! Les intervenants se sont succédés de 9h30 à 12h30 sans pause, puis de 13h45 à 17h30. Ils y ont parlé d'Histoire, d'abord. Alors, les menhirs, celtes ou pas ? Et les relations entre les nations celtes : un fantôme ou une réalité géographique et économique ?

Démarré par une vidéo remarquable de Barry Cunliffe, le colloque s'est poursuivi par une dizaine de com-



Morwenn Le Normand et Alan Stivell ont chanté ensemble le Bro goz ma zadou.



munications historiques et culturelles, en français et en anglais (Simon Rodway et Mark Drakeford).

À retenir : la très belle intervention de Rozenn Milin. Elle a commencé par une vision très personnelle de sa triple identité bretonne, française et internationale, puis a évoqué la situation actuelle, où sans une politique volontariste ambitieuse (langue et Histoire de Bretagne dans toutes les écoles), nous verrons les langues celtes mourir à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.

Après les prises de parole des élus irlandais, gallois et bretons, c'est le Bro gozh ma zadoù, chanté par Morwenn, Alan Stivell et les 500 participants, qui a conclu les travaux. Pour ceux qui auraient raté ce grand moment, l'Institut Culturel de Bretagne mettra en ligne l'ensemble des travaux de ce colloque sur son site.

Fanny Chauffin

## Quatre RDV au Palais des Congrès

Quatre expositions sont proposées au rez-de-chaussée du Palais des Congrès, à côté de la billetterie, de 10h à 18h, jusqu'à la fin du festival.

Celle de Sonerion a été réalisée à l'occasion des 80 ans de ce qui s'est d'abord appelée Bodadeg ar Sonerion, l'Assemblée des Sonneurs. Elle présente l'association, son histoire, et deux facettes des pratiques instrumentales traditionnelles : les sonneurs par couple et les bagadoù. Les panneaux s'adressent autant aux néophytes, avec des photos et des explications, qu'aux personnes qui s'intéressent aux concours et pourront retrouver les palmarès depuis la création de la fédération.

Deux associations basées à Pontivy sont présentes aussi à l'occasion de leurs anniversaires : 50 ans pour Le Kan ar Bobl, créé à Lorient, au sein du Festival Interceltique, par un des infatigables militants de l'interceltisme, Polig Monjarret ; et, plus jeune de 10 ans, la radio associative Radio Bro Gwened, qui se raconte en images, et propose même de se mettre dans la peau d'un animateur



Au Palais des Congrès est présentée notamment Radio Bro Gwened.

de radio, à travers son exposition visuelle et sonore, interactive et ludique : "Mouezhoù - Voix d'ici".

L'Institut Culturel de Bretagne propose de son côté "Les Mondes Celtiques - Ar Bed Keltiek". Des panneaux présentent les diverses

nations celtes, et l'accent est mis en particulier sur l'Irlande, sa musique, sa littérature, sa langue, son histoire et sa géographie.

Enfin, un focus est fait sur les relations entre la Bretagne et l'Irlande.

*Catherine Delalande*

Chanson

## GWERZ KER=ls (traditionnel)

*Le choix de Tanguy*

Petra'zo nevez ê ker is  
maz eo ken foll ar yaouankis  
mar glevan me ar binioù  
ar vombard hag an telennoù  
E kêr is n'eus netra nevez  
met an ebatoù vez bemdeiz  
e kêr is n'eus nemet raou gozh  
hag an ebatoù vez beb noz.  
Bodennoù drez 'zo diwanet  
e dor an ilizoù serret,  
ha war ar baourien o ouelañ  
e hiser ar chas d'o drailhañ  
Ahes merc'h ar roue gralon  
tan an itern en he c'halon  
ar penn kentañ deus an diroll  
a gas ar gêr d'he heul da goll.

Sant gwenole gant kalonad  
'zo bet meur a wech kaout he zad  
ha gant druez an den doue  
a n'eus lavaret d'ar roue :  
Gralon, Gralon, lakaet evez  
d'an disurjoù a ren ahez  
rak tremant 'vo an amzer  
pa skwilho doue e gonner  
Hag ar roue spouronet  
d'e verc'h en deus bet kelennet  
met diskaret gant ar gozhni  
n'eus mui an nerzh da stourm outi.  
Ha skuizh gant rebechoù he zad  
evit mont deus e zaoulagad  
en deus graet gant drouksperjoù  
ur pales kaer tost d'ar sklujoù.

Eno, gant heh amouroujen  
ema fenoz an abadenn  
eno, en aour hag en perlez  
evel an heol a bar ahez.

**Vous souhaitez écouter la  
mélodie ? Scanner ce QR Code**





La prestation du bagad de Lorient hier soir devant la Tavarn du Roi Morvan : un passage obligé du lancement festivalier.



Les danseurs étaient déjà au rendez-vous hier soir.



Avec la complicité d'un pipe-band irlandais, le festival a été inauguré officiellement devant le Palais des Congrès avec le lever des drapeaux celtiques.

Omar Taleb / François-Gaël Rïos / Patrick Vetter / Lucas Ciaravola

### L'humeur de Grégoire

Toucher le monde du bout du doigt. Comme lors de cette ronde circassienne endiablée lancée par Pichard / Vincendeau, à l'aide d'une roue à vielle et d'un accordéon (et rien de plus). Toucher le monde du bout d'un sourire. Comme lors de cette soirée de vendredi soir, noire de monde sur les espaces d'un festival qui, finalement, aura échappé aux nuages pluvieux. Toucher le monde du fond de mon gobelet. Vide, et sempiternellement vide, parce que la musique était au moins aussi incroyable que la foule amassée au bar du Quai de la Bretagne.

Toucher le monde, parce que le monde va mal et qu'à Lorient la police sourit aux passants. Toucher le monde du coin de l'œil, celui qui scrute cette jeunesse aller et venir, s'entasser pour voir le bagad de Lorient jouer aux pieds de la Tavarn Ar Roue Morvan. Toucher le monde du bout des drapeaux, ceux que les délégués des nations celte ont hissé aux balcons du Palais des congrès. Toucher le monde, et se dire qu'en Bretagne la fête ne fait que commencer. Toucher le monde ici, au Festival Interceltique.

*Grégoire Bienvenu*